

## 83- DRAGUIGNAN

### Ancien couvent des Capucins – Ancien Hôpital de Draguignan

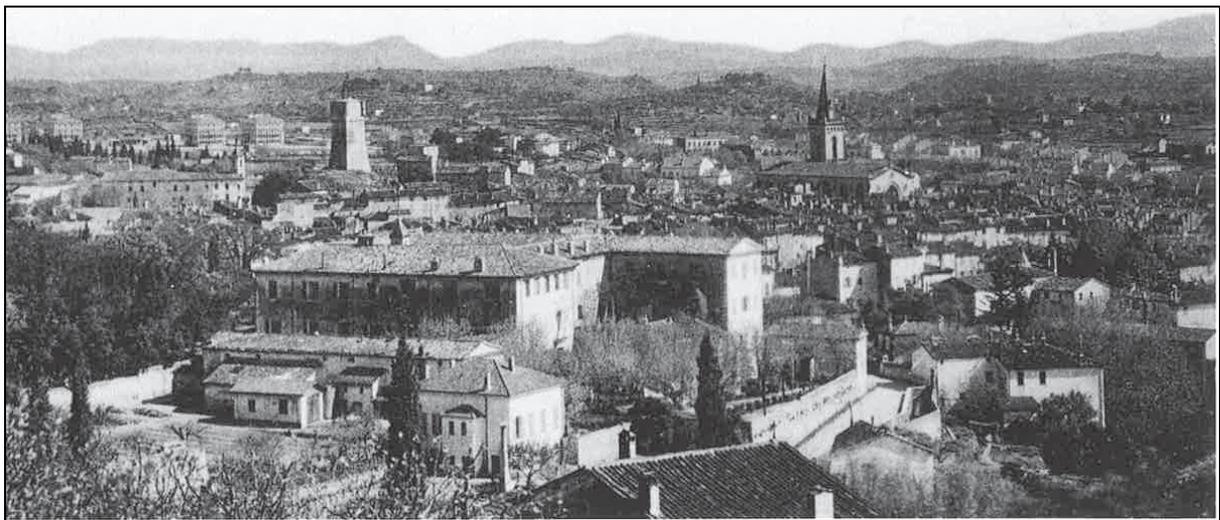
Appelés en France par Catherine de Médicis en 1574, les Capucins ne comptaient pas moins d'une soixantaine de couvents déjà en 1624. Leur apostolat populaire leur valut souvent d'être sollicités par les villes qui voyaient dans ces religieux dévoués une aide précieuse pour le clergé local. Ce fut le cas à Draguignan, où ils furent appelés au lendemain de la prédication d'un de leurs pères, venu d'Avignon, lors des fêtes de la Pentecôte de 1599.

Dès juin 1599, la ville acquit en vue de leur installation « un petit coteau où étaient diverses olivettes », situé au pied de la colline du Malmont. En février 1600, l'évêque de Fréjus vint bénir la pierre angulaire de l'église et, en 1603, grâce aux dons répétés de la ville, l'édifice était achevé. Le couvent fut à son tour solennellement béni en février 1602, comptant ainsi parmi les fondations les plus précoces de l'Ordre en France.

La construction des bâtiments conventuels se fit par étapes, au fur et à mesure de l'arrivée des dons. Au-delà de quelques modifications de l'époque contemporaine, l'ensemble, tel qu'il se présente aujourd'hui, semble appartenir au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Vendu comme bien national en 1791, le couvent fut acquis par la ville pour y transférer l'Hôpital : des plans alors établis il ressort que l'ensemble conventuel, qui comportait déjà au sud de l'église trois grands corps sur trois niveaux autour d'un cloître, ne connut par la suite que des extensions limitées.

Dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreux travaux exécutés sous la conduite des architectes du département permirent d'adapter l'ensemble à ses nouvelles fonctions et de répondre aux missions toujours plus nombreuses de l'« Hôpital- Hospice » : les ailes furent progressivement exhausées d'un niveau (1826 et 1834), les accès furent réorganisés avec la création d'une grande porterie (1876), le cloître fut reconstruit avec une structure métallique (1888). La chapelle qui, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, avait été planchée et cloisonnée, put retrouver par la suite son volume originel.



Désaffecté par l'Hôpital dans les années 1980, l'ensemble s'est fortement dégradé mais, occupant une terrasse formant belvédère au-dessus de la ville, il continue de marquer fortement le paysage urbain dracénois.

La chapelle en constitue l'élément architectural le plus intéressant. Indiscernable de l'extérieur, si ce n'est par le portail surmonté d'un oculus qui s'ouvre dans la façade ouest de l'aile principale, elle présente un beau volume (24,5 x 8,5 m) et le plan classique d'une chapelle conventuelle du XVIII<sup>e</sup> siècle : une nef unique à trois travées voûtée d'arêtes ; un chœur constitué d'une travée droite de plan carré, voûtée d'ogives et éclairée par deux fenêtres hautes, et d'une abside demi-circulaire voûtée en cul-de-four. Une ornementation sobre, caractéristique de l'ordre, se limite au décor d'architecture en pierre de taille qui souligne les articulations de l'espace : pilastres et arcs doubleaux délimitant les travées, bandeau marquant la naissance des voûtes. Le décor discret de moulurations est plus appuyé dans le chœur où il présente des profils plus élaborés.



## Protection

L'ancien couvent des Capucins – ancien Hôpital de la ville de Draguigan est inscrit en totalité au titre des monuments historiques, à l'exclusion des seules adjonctions contemporaines, par arrêté du 24 décembre 2014.